

Tentative d'appriivoisement du chaos par un geste dansé.

Une transformation poétique et collective  
autour d'une table-paysage en cire avec thé, eau,  
végétal, terre et porcelaine

Chorégraphie – Musique – Design

# *INFUSE*

ou *Les gestes déplacés d'une cérémonie du thé*  
de Catherine Contour



Infuse est une pièce chorégraphique inspirée par l'« esprit du thé » et les gestes de sa préparation, collectés dans différentes cultures et tout particulièrement au Japon. Ces gestes *déplacés* invitent à une expérience partagée du temps. Une expérience qui interroge nos manières d'habiter ensemble des milieux en transformation.

Elle se déploie autour d'une table-paysage en cire, conçue et réalisée en étroite collaboration avec le designer Goliath Dyèvre et avec des *bol-coudes* en porcelaine réalisés avec l'aide des céramistes Catherine Métas et Lionel Rister.

#### Distribution

Catherine Contour et un-e musicien-ne actuellement Bertrand Gauguet (saxophone alto)

Loren Capelli (ou dans certains cas un-e assistant-e à rencontrer sur place)

*Infuse* a été créé avec Bertrand Gauguet en 2018 mais il est envisageable que cette création soit accompagnée par d'autres musicien-ne-s en fonction du moment et du lieu de diffusion.

#### Collaborations

Table-paysage conçue et réalisée par le designer Goliath Dyèvre et Catherine Contour

Bols-coudes réalisés par Catherine Contour en collaboration avec Catherine Métas et Lionel Rister

Dessins de Loren Capelli

Design-vêtements Misa Ishibashi

« Je tiens dans mes mains un bol de thé ; je vois la totalité de la nature représentée dans sa couleur verte ; En fermant les yeux, je découvre des montagnes vertes et de l'eau pure... En prenant un bol de thé, un sentiment de paisible plénitude peut être partagé et poser les fondements d'une manière de vivre. »

*Vie du thé, esprit du thé*, Soshitsu Sen (Jean-Cyrille Godefroy éditeur, 1983).

## Préparer un bol de thé comme une danse / Partager une danse comme un bol de thé.

Dans une *chambre de thé* à l'atmosphère délicate, une danseuse prépare le thé et l'offre à chaque membre d'une petite assemblée installée sur des assises. Ses gestes répétés s'amplifient, se suspendent, rythment et sculptent l'espace, invitent à activer tous les sens et à *revenir au corps* comme on dit *revenir à la terre*. La chorégraphie se déploie à partir de ces simples gestes : donner et recevoir un bol de thé ; des bols moulés sur le coude, symbole chez les aborigènes d'Australie du lien entre des éléments à associer. Les bols empilés érigent la colonne vertébrale d'un fragile *corps commun*, déposé avec délicatesse dans un paysage à l'intérieur duquel il se fond peu à peu.

Une manière d'habiter poétiquement un intervalle, une suspension où l'on prend le temps, le temps de l'infusion. Un voyage immobile, à la fois intérieur et extérieur, avec chaque élément en présence. Les actions et la musique transforment progressivement l'espace et nous plongent dans une dérive hypnotique. L'eau déborde, des paysages se créent et se transforment – non sans évoquer ce qui se joue à l'échelle du «jardin planétaire» – soulignant l'importance de la question de l'eau. Fascination de ce chaos dans lequel apparaît peu à peu un tout autre paysage.

*Déborder*, une action en résonance avec d'autres gestes qui, dans le champ social et sociétal, tentent également de dépasser certains modèles imposés.

*Infuse* se fait l'écho de la formule que les japonais associent à l'art du thé : « Ichi-go ichi-e » : « Une fois, une rencontre ». La danse, comme l'art du thé, crée une communauté temporaire et propose une expérience esthétique en résonance avec des interrogations vives de notre temps.

### Catherine Contour

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en scénographie, elle se forme à la danse contemporaine dans le foisonnement des années 80 à Paris et New York. Elle explore le corps, la poétique du geste et les dispositifs de mise en relation en tissant des liens subtils avec les lieux. Son travail comporte une forte dimension de recherche et de transmission. Elle collabore avec des artistes d'horizons variés et fonde *Maison Contour* : marque de fabrication artistique artisanale et sur-mesure.

Depuis une quinzaine d'années, elle mène une recherche sur les possibilités artistiques et pédagogiques de la technique hypnotique avec de nombreux soutiens dont celui du Centre national de la danse en 2011, de la Gaîté lyrique / Paris en 2014 et depuis 2016, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes pour le laboratoire nomade *Bains* qui rassemble artistes et enseignants-chercheurs. Lauréate de la Fondation Beaumarchais, elle bénéficie d'une aide de l'Institut Français en 2014 (programme Hors les Murs) puis en 2018 (IF / Ville de Grenoble) pour des séjours au Japon, pays avec lequel se poursuit un dialogue fécond.

De la danse aux jardins, de l'art de la sieste à la cérémonie du thé, de la photographie à la céramique, du film à l'hypnose, elle transforme ces expériences en objets ou « rituels » proposant une bascule vers la fantaisie et l'imaginaire. Ses *pièces situées* (*Autoportraits, Plages, Plongées, Infuse, Danser brut*) intensifient la présence au monde à travers des figures chorégraphiques et des modalités d'être ensemble.



Catherine Contour en résidence à Dazaifu, 2018. Photo: Niels Najean



*Infuse* dans *Une plage en Chartreuse - Suites japonaises*, 2019. Photo: Philippe Bissières



*Infuse - une Plongée* au Parc Jean-Jaques Rousseau à Ermenonville. Catherine Contour avec Nina Santes. Photo: Laurent Paillier

## La table paysage avec le designer Goliath Dyèvre

Depuis sa formation en scénographie à l'École nationale des arts-décoratifs à Paris, Catherine Contour développe un intérêt particulier pour le design.

Parmi différentes collaborations, celle avec le designer Felipe Ribon a été particulièrement marquante. Dans le cadre de sa bourse Audi talent Awards, elle l'a initié à l'outil hypnotique tel qu'elle le développe depuis 2002. Elle l'a accompagné durant une année à la conception des « objets médiums » pour l'exposition « Mind the Gap » (2012 – Institut néerlandais de Paris) qui avait pour ambition de « mettre l'hypnose à la portée de tous à travers des pièces de mobilier déclencheurs de la transe hypnotique ».

En 2014, elle rencontre le designer Goliath Dyèvre résident à la Villa Kujoyama à Kyoto au moment où, lauréate de la bourse Hors les murs de l'Institut français, elle séjourne au Japon. Sensibles aux qualités des espaces et des objets de cette culture, ils ont en commun un questionnement sur l'écologie de leur pratique basée sur des gestes qui prennent le temps de s'imprégner de *ce qui est là* (matériaux et savoir-faire).

Ensemble, ils s'engagent dans une collaboration en plusieurs temps pour la création d'un dispositif d'accueil pour *Infuse* incluant : Une surface de préparation du thé / une théière / des assises / des matériaux et formes pour circonscrire un espace / des objets lumineux.

La *table-paysage* constitue l'élément central d'*Infuse*. Un prototype en cire noire est réalisé en 2016 puis la table en trois parties est finalisée en 2019 avec la Fonderie d'art Barthélémy (impression 3D cire retravaillée à la main). D'autres éléments originaux pourront venir compléter parmi lesquels une théière et des éléments pour le dispositif d'accueil au gré des partenariats et des opportunités de résidence de production.

## Goliath Dyèvre

Diplômé de l'École nationale supérieure de création industrielle à Paris en 2009, année où il crée son studio de design avec Quentin Vaultot. Lauréat de différents prix et concours, son travail a été exposé au Vitra design museum, aux Power station of art à Shanghai, au Centre Pompidou et au Musée des arts décoratifs à Paris. Il collabore régulièrement avec Hermès, EDF, le Musée de la chasse et de la nature et mène des projets de recherche, en particulier avec le CRAFT à Limoges. Il commence un parcours en solo après quatre mois de résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2014. Il intervient dans différentes écoles d'art dont l'École des beaux-arts de Lyon et l'ENSCI à Paris où il anime depuis 2018 un atelier dédié au design expérimental.

Il bénéficie d'une résidence du programme Te-Ataata en Nouvelle Zélande au Colab d'Auckland en 2016 pour une recherche autour de la réalité augmentée avec l'artiste Grégory Chatonsky. En 2020 ils remportent le prix MAIF pour leur projet Internes, menant impression 3D en béton et réalité augmentée.



Table-paysage. Photo: Niels Najean

## Une expérience hypnotique

La pièce *Infuse* prend appui sur la technique hypnotique à laquelle Catherine Contour est formée depuis 2002 et à partir de laquelle elle a élaboré *l'outil hypnotique pour la création*.

<https://maisoncontour.org/fr/un-laboratoire-d-exploration-l-outil-hypnotique>

La table-paysage devient un « point de focalisation », les paroles proposent des « suggestions ouvertes », les gestes répétitifs et le jeu instrumental favorisent le développement d'un état méditatif proche d'une « transe hypnotique ».

Cette expérience invite à des perceptions modifiées de son corps et de l'espace, à des relations nouvelles aux choses et aux autres. Elle induit une amplification de la sensorialité et un autre rapport au temps. Le temps de l'infusion, l'attente nécessaire pour que l'arôme du thé s'exhale et que le paysage contenu dans les feuilles se révèle au contact de l'eau.

## Les Bols-Coudes avec les céramistes Catherine Métas et Lionel Rister

Pour Catherine Contour il existe un lien étroit entre la danse et la céramique dont le bol condense l'expression.

L'action conjuguée des éléments, le contact avec la matière, l'attention portée aux gestes qu'elle rencontre dans la pratique de la céramique, nourrissent son travail et son approche du mouvement. Elle développe des qualités de toucher subtiles de l'air, d'éléments visibles et non-visibles, des corps en « dialogue avec la gravité ». Les gestes fugaces du·de la danseur·euse trouvent un prolongement dans les formes créées par ceux du·de la céramiste avec de la terre, de l'eau et du feu.

Le bol représente pour Catherine Contour un espace de protection et d'ouverture ; un objet avec lequel recueillir/accueillir, transporter/déplacer et délivrer/transmettre : trois moments essentiels dans sa démarche.

Son intérêt pour les bols la conduit à la Cité de la céramique à Sèvres, où elle reçoit un choc en découvrant le *bol-sein* (ou *jarre-téton*) dont se poursuit la fabrication depuis sa commande par Louis XVI pour Marie-Antoinette. Objet fascinant et intemporel par son épure. En dehors de son support, le *bol-sein* ne peut tenir en équilibre et nécessite, de par sa forme, d'être maintenu à pleines paumes !

Plusieurs temps de résidence à la Manufacture et au musée (entre 2011 et 2015), alternant avec des séjours au Japon, font naître le désir d'une chorégraphie mettant en jeu bols et gestes de préparation du thé.

Des gestes *déplacés* géographiquement, culturellement mais aussi de leur fonction initiale ; des *gestes déplacés* par leur capacité à amplifier la sensorialité et à activer un imaginaire du corps. La céramiste Catherine Métas suggère alors l'idée d'un *bol-coude* inspiré des aborigènes d'Australie pour lesquels le coude désigne un rapport de connexion entre les choses et se relie à la danse.



*Bols-coudes.* Photo: Niels Najean

## Le son et la musique

Chaque geste de la préparation du thé produit un son qui entre en résonance avec le jeu du·de la musicien·ne et avec ceux du lieu.

Progressivement l'écoute s'affine, le silence se densifie et donne du relief à cet assemblage d'événements (actions, paroles, jeu instrumental, manifestations des présences) qui compose la musique du lieu et du moment.

*Infuse* a été créée avec Bertrand Gauguet en 2018 à Cognac. Il est toutefois envisageable que cette création soit accompagnée par d'autres musicien·ne·s en fonction du moment et du lieu de diffusion.

Avec Bertrand Gauguet (saxophone alto)

Catherine Contour et Bertrand Gauguet tissent les notions d'*écoute* et d'*improvisation*. Ils jouent sur des variations infimes des composantes du son et sur la distorsion des perceptions. À partir de longs souffles, le musicien produit des sons qui se déplacent lentement sur l'échelle harmonique. La table-paysage, les actions qui s'y déroulent, la voix, les lumières et les sons du lieu constituent autant d'entrées dans cette partition ouverte.

Ensemble, ils partagent le désir de collaborer avec des acteur·rice·s de pratiques variées et nourrissent un lien fort avec le Japon. Ils y séjournent à différentes reprises en s'initiant à l'art du thé et au Kagura pour l'une, à la musique du Honkyoku pour l'autre. Bertrand y rencontre un musicien traditionnel issu du Gagaku : Ko Ishikawa, joueur de Sho, ouvert aux rencontres inter-culturelles et reconnu internationalement dans le champ des musiques nouvelles expérimentales.

Ils créent *Hortense* une version franco-japonaise en trio de *Infuse*.

Le jeu des deux musiciens s'accorde pour engendrer des phénomènes de miroitements invitant à une écoute méditative. De leurs souffles se crée une musique en résonance avec les gestes et les paysages. Comme des nuages les sons se transforment avec lenteur et façonnent des *climats*.

### Bertrand Gauguet

Bertrand Gauguet joue le saxophone alto dans des contextes solo ou collectifs d'improvisation de musiques nouvelles. Également compositeur de musique électronique, il a produit de nombreuses pièces et bandes-son originales pour la danse, le cinéma et la radio. Il a été lauréat de la villa Kujoyama à Kyoto en 2011 et enseigne les pratiques sonores à l'Ensad à Paris. Ses intérêts explorent la relation entre musique et non-musique, les phénomènes acoustiques et le son comme support de méditation. Sa discographie compte à ce jour une vingtaine d'albums édités par des labels européens. Il collabore avec de nombreux.euses musicien.ne.s et avec la compositrice Éliane Radigue.

Infuse est une création située et ouverte qui évolue dans le temps au gré des lieux de son inscription. Chaque étape l'enrichit et la fait évoluer.

En 2022 *Infuse* existe sous la forme d'un duo Catherine Contour/Bertrand Gauguet. Sa version franco-japonaise *Hortense* s'augmente d'un musicien japonais (création reportée en novembre 2022 au Japon).

La table-paysage associée à d'autres éléments (objet, pièce sonore, film...) peut être présenté sous la forme d'une installation à l'intérieur de laquelle les pièces *Infuse* (ou *Hortense*) peuvent se dérouler.

En 2023-2024 *Infuse* est aussi envisagée dans une version quatuor et quintet.

#### Duo

Catherine Contour et Bertrand Gauguet (ou un-e autre musicien-ne) accompagné-e-s par un-e assistant-e.

#### Trio: Hortense

Catherine Contour, Bertrand Gauguet et Ko Ishikawa

accompagné-e-s par Misa Ishibashi assistante et traductrice

Cette version fait suite à une résidence de Catherine Contour au Sanctuaire de Dazaifu près de Fukuoka en 2018. La création au Sanctuaire initialement prévue en novembre 2021 est reportée à l'automne 2022 si les conditions sanitaires le permettent.

#### Un film

Lors de sa résidence à Dazaifu Catherine Contour a réalisé une vidéo *Hortense / Dazaifu*, solo dans une maison de thé traditionnelle (Durée : 30 minutes).

Ce film peut être projeté en séance ou en continu dans une installation incluant la table-paysage et d'autres éléments.

Dans les versions quartet et quintet le ou les danseur.euse.s se relie(n)t à chacun des participant.e.s en leur apportant un bol de thé. Puis, dans le prolongement de la chorégraphie du thé, se déploie une danse qualifiée de *Danser brut* (processus élaboré par Catherine Contour avec un ensemble d'artistes à partir de la technique hypnotique).



*Hortense / Dazaifu*, résidence, 2018. Photo: Niels Najean



Infuse au TMG – Grand théâtre de Grenoble. Photo: Catherine Contour

### Le lieu

Un espace non-scénique, en intérieur ou en plein-air, calme avec une bonne qualité acoustique et qui évoque la maison et/ou le jardin. D'un abri léger à une demeure, une serre, une serre, un jardin d'hiver, un espace ouvrant sur de la végétation, une architecture singulière (un lieu patrimonial ou contemporain), un musée, une galerie, un lieu lié à l'eau, une cour, un arbre remarquable, une clairière, une terrasse, un toit, un observatoire, un phare, un lieu *secret*... avec une belle qualité d'énergie (*l'âme du lieu*).

Le choix du moment est également important et se précise en fonction des ambiances et de la lumière. Celle du jour est préférable mais un éclairage peut être envisagé.

### La durée

Entre 45 et 60 minutes à titre indicatif (en fonction du nombre de participant-e-s)

### La jauge

35/40 personnes par séance selon le lieu (possibilité de 2 séances par jour)

### Les étapes de mise en place

Repérage en amont

1 journée (Catherine Contour)

Temps d'installation

1 journée (Catherine Contour, l'assistant-e et deux technicien-ne-s du lieu) éventuellement 2 ou 3 journées selon le dispositif lumière envisagé en amont.

Temps de travail dans l'espace installé

1 journée entière (la veille de la création) pour le duo et le trio.

Le jour du-des rendez-vous public-s

Utilisation exclusive de l'espace de jeu (sans autres présences que celles des membres de l'équipe artistique).

### Les besoins en personnes

Un-e assistant-e

La fonction d'assistante, tenue par Loren Capelli pour *Infuse* et par Misa Ishibashi pour *Hortense*, peut dans certains contextes être assumée par une personne rencontrée sur place. Son rôle consiste à aider Catherine Contour à préparer l'espace et à s'occuper du nettoyage de la table et des bols avant et après chaque séance. Il consiste également à s'inscrire dans la partition de *Infuse* en distribuant les bols préparés par Catherine Contour à chacun-e des participant-e-s. L'apprentissage de cette partition simple (mais nécessitant précision et délicatesse) demande une demie-journée.

Deux technicien-ne-s pour la réception et l'installation de la table-paysage (fragile) et la mise en place de l'espace (les assises et l'accrochage d'éléments au besoin).

Un-e technicien-ne lumière si nécessaire.

Dans certains contextes un travail plus spécifique de la lumière est envisageable avec le plasticien Christophe Cardoën qui manipule des objets lumineux en direct.

### Les besoins en matériel

#### A — Espace de jeu

Des assises (sièges, bancs, coussins...) en fonction de la jauge.

Un siège adapté pour le-la-les musicien-ne-s.

Une protection pour le sol si nécessaire (300 × 200 cm).

La lumière naturelle est à privilégier avec éventuellement en renfort un éclairage ponctuel sur la table et alentours ainsi qu'une légère ambiance générale douce et chaude.

De nuit et en l'absence de lumière naturelle, la pièce peut également être éclairée aux bougies ou par le plasticien Christophe Cardoën.

#### B — À proximité

Une pièce tranquille avec un évier suffisamment grand pour laver les bols et un plan de travail pour les mettre à égoutter.

Des loges ou espaces calmes



## Quelques étapes

### En solo et en conversation

2019



*Infuse Bosmelet* —  
*Suites japonaises* ou *Les gestes déplacés d'une cérémonie du thé* au château de Bosmelet dans le cadre du festival Diep-Haven.

Catherine Contour. Photo: Sophie Larger

2018



*Infuse* et l'installation *Mousses*, une maison de la fantaisie — *Suites japonaises*, à la Maison de l'International à Grenoble

Catherine Contour avec Misa Ishibachi (vêtement et assistante). Photo: Niels Najean

2017



*Dialogue en infusion* au Magasin des Horizons à Grenoble dans le cadre de Slow is beautiful

Catherine Contour en conversation avec Antoine Depaulis (neuro-chercheur). Photo: Camille Olivieri

### En duo avec une danseuse

2016



*Infuse* — *Une Plongée au Parc Jean-Jacques Rousseau* à Ermenonville

Catherine Contour avec Nina Santes. Photo: Laurent Paillier

### En duo avec un musicien

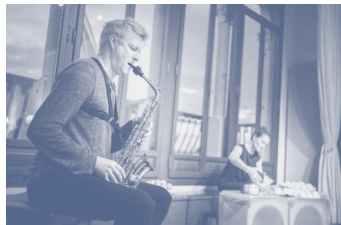
2018



*Infuse* — *Suites japonaises* ou *Les gestes déplacés d'une cérémonie du thé* à Cognac dans l'orangerie du jardin public avec l'Avant-Scène.

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto et diffusion sonore) et Loren Capelli (dessin et assistante). Photo: Samuele Cherubini

2019



*Infuse* à Venise au Palazzo Trevisan dans le cadre du Salon suisse Slow pour la Biennale d'art contemporain

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto et diffusion sonore) et Misa Ishibashi (assistante). Photo: Samuele Cherubini

2022



*Infuse* au TMG – Grand théâtre de Grenoble dans le cadre du festival Détours de Babel.

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (Saxophone Alto) et Élodie Morard (assistante)

### Avec des danseur-se-s et un musicien

2018



*Infuse* une séquence de *Bain de minuit* au Dôme théâtre à Albertville

Catherine Contour avec Marie Fonte, Jonathan Schatz (danse et lecture) Sonia Delbost-Henry, Nina Santes (danse). Photo: Niels Najean

2019



*Infuse* une séquence de *Une Plage en Chartreuse* — *Suites japonaises* dans le massif de la Chartreuse avec le Pacifique — CDCN de Grenoble et le CCN2.

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto), Marie Fonte, Alexandre da Silva Sonia Delbost-Henry, Marie-Lise Naud, Marie Papon, Jonathan Schatz (danse). Photo: Philippe Bissières

### Au Japon

2014



*Autoportrait en 1 morceau* au Kyoto Art Center

Avec Yuki Nakagawa (violoncelle). Image extraite d'une captation vidéo pour le Kyoto Art Center

2018



*Hortense/Dazaifu* au sanctuaire de Dazaifu: résidence et réalisation d'un film

Catherine Contour avec Niels Najean (photo) et Misa Ishibashi (traduction). Photo: Niels Najean

2018

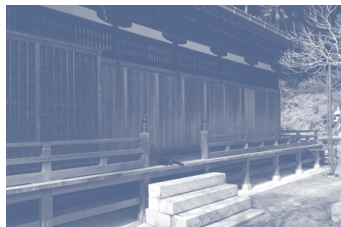


*Infuse* — *Black Tea* à Urbanguild à Kyoto

Catherine Contour avec Ryotaro Sudo (accordéon amplifié et traduction). Photo: Niels Najean

### Au Japon (création à venir)

2022



*Hortense/Dazaifu* au sanctuaire de Dazaifu

Catherine Contour avec Bertrand Gauguet (saxophone alto et diffusion sonore) et Ko Ishikawa (orgue à bouche japonais). Photos: Catherine Contour

### Partenaires

Les premières étapes de cette création au long cours portée par l'association 40Neuf (Grenoble) ont été soutenues par le Parc Jean-Jaques Rousseau à Ermenonville, le Kyoto Art Center et Nuit blanche (Kyoto), le Musée PAB (Alès), la Gaité lyrique/Paris (Cycle Danse augmentée), la Maison de l'International (Grenoble), l'Avant-Scène (Cognac), le Dôme théâtre (Alberville), le Magasin des Horizons (Grenoble), Pro Helvecia (Salon suisse *Slow*/Biennale de Venise), Urbanguild (Kyoto), Le Pacifique-CDCN (Grenoble), le CCN2 (Grenoble), le festival Diep-Haven (Dieppe), 369 (Forum Design du Pays de La Meije).

### Catherine Contour

Contact: [cc@maisoncontour.org](mailto:cc@maisoncontour.org)  
Site internet: <https://maisoncontour.org/fr>

### À lire

*Une Plongée avec Catherine Contour. Créer avec l'outil hypnotique*, Naïca éditions, 2017. *Danser sa vie avec l'outil hypnotique*, Collection manuels, 369 éditions, 2019. Les films de Catherine Contour sont sur Vimeo

Pour Hortense, l'association 40Neuf a bénéficié du soutien de l'Institut français à Paris et de la Ville de Grenoble dans le cadre de leur convention de partenariat, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Général de l'Isère (*Paysage-Paysages*), l'Institut français du Japon-Kyushu et le Musée du Sanctuaire de Dazaifu. Catherine Contour a bénéficié du programme *Hors les murs* de l'Institut français à Paris pour un séjour au Japon en 2013.

### Maison Contour

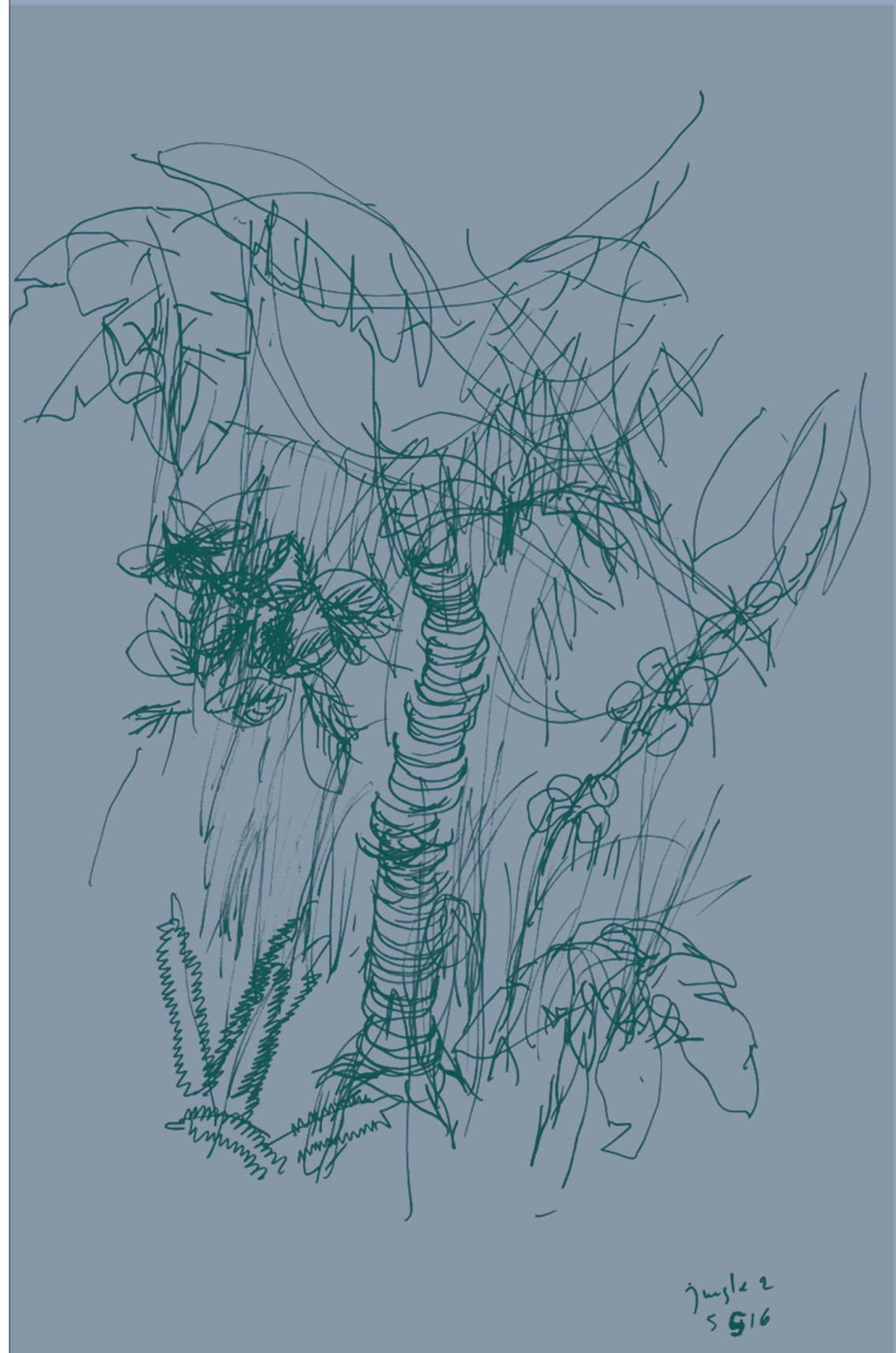
Catherine Contour, directrice artistique  
[cc@maisoncontour.org](mailto:cc@maisoncontour.org)  
Justine François, diffusion  
[j.francoisdiffusioncontour@gmail.com](mailto:j.francoisdiffusioncontour@gmail.com)  
+32.484.41.60.24

### Association 40Neuf

Élise Viard, administration  
[admin@40neuf.fr](mailto:admin@40neuf.fr)

### Crédits

2° de couverture: *Infuse* à Bosmelet, 2019.  
Photo: Sophie Larger  
3° de couverture: © Loren Capelli, 2016  
Graphisme: Atelier Lisa Sturacci



«La délicatesse est un art de la présence. Elle peut surgir d'une situation presque ritualisée. Ainsi de la préparation du thé qui intéresse tant Catherine Contour et qu'elle transpose à des situations publiques. Lors de la Plongée n°5 à la Gaîté Lyrique (2014), pendant que ma conférence se déploie tel un autoportrait accompagné, elle prépare une tasse de thé pour chacun des présents identifiés par les quelques mots qu'ils auront laissé au préalable sur une carte qui leur a été distribuée. À la lecture de ces mots succèdent les gestes adressés et la tasse tendue. On ressent l'étirement de la durée.

La préparation du thé au Japon répond d'ailleurs selon Barthes au "principe de la délicatesse"<sup>1</sup>, où minutie, discrétion, douceur de la subjectivation s'associent au langage par l'usage de la métaphore. Barthes rappelle que les feuilles de thé sont "métaphorisée avec ivresse" : elles se déroulent comme la brume qui monte d'un ravin ou brillent comme un lac effleuré par le zéphyr.

La délicatesse ainsi liée au langage associe le thé et le paysage. Catherine Contour aime à rappeler le lien qui unit le thé et la mousse. C'est ainsi que la délicatesse relie geste, baigneur et paysage.»<sup>2</sup> Julie Perrin

1. Roland Barthes, *Le Neutre (1977-1978)*, Seuil, 2002.

2. Une première version de ce texte est parue dans *Recherches en danse*, sous le titre : «Face aux *Autoportraits* de Catherine Contour. Ou la délicatesse d'une situation» [[danse.revues.org/827](http://danse.revues.org/827)].